

**UFR LETTRES, PHILOSOPHIE, MUSIQUE,
ARTS DU SPECTACLE ET COMMUNICATION**

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

LICENCE 1 DE PHILOSOPHIE

PARCOURS : PHILOSOPHIE/HUMANITES

PARCOURS : PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE

**Contenus des cours
2021 - 2022**

MISE A JOUR AU 17 DECEMBRE 2021

Activités pédagogiques 2021-2022

du 30 août 2021 au 02 juillet 2022¹

Le calendrier des **activités de préentrée** sera précisé sur le site web de l'université.

1^{er} semestre

du 20 septembre 2021 au 16 janvier 2022²

- **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 30 octobre 2021 au soir au 08 novembre 2021 au matin

Du 18 décembre 2021 au soir au 03 janvier 2022 au matin

- **Fermeture administrative⁴ :**

Du 18 décembre 2021 au soir au 03 janvier 2022 au matin

- **Examens semestre 1³ :** (contrôle terminal et épreuves finales du contrôle continu)

Du 03 janvier 2022 au 15 janvier 2022

2^{ème} semestre

du 17 janvier 2022 au 16 mai 2022²

- **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 26 février 2022 au soir au 07 mars 2022 au matin

Du 23 avril 2022 au soir au 09 mai 2022 au matin

Du 25 mai 2022 au soir au 30 mai 2022 au matin

- **Fermeture administrative⁴ :**

Du 26 février 2022 au soir au 07 mars 2022 au matin

Du 23 avril 2022 au soir au 09 mai 2022 au matin

Du 25 mai 2022 au soir au 30 mai 2022 au matin

- **Examens semestre 2³ :** (contrôle terminal et épreuves finales du contrôle continu)

Du 19 au 23 avril 2022 et du 09 au 16 mai 2022

Session 2

(semestres 1 et 2 – contrôle continu et contrôle terminal)

du 30 mai 2022 au 25 juin 2022²

- **Dispositif de soutien :** du 30 mai 2022 au 11 juin 2022

- **Examens session 2³ :** du 13 juin 2022 au 25 juin 2022

¹ Calendrier adopté sous réserve de l'évolution sanitaire. Possibilité de **soutenir des mémoires ou rapports de stage jusqu'au 30 septembre 2022** dans le respect du calendrier défini par chaque composante et sous réserve de l'évolution de la réglementation. A titre dérogatoire :

- les étudiant.e.s inscrits en LP et M2 en 2020-2021 pourront finaliser leur stage jusqu'au 31 décembre 2021 et soutenir leur mémoire ou leur rapport de stage au plus tard le 17 décembre 2021.

- les étudiant.e.s inscrits en M2 en 2021-2022 pourront effectuer leur stage de M1 non-réalisé en 2020-2021 jusqu'au 31 décembre 2022 et soutenir leur mémoire ou leur rapport de stage au plus tard le 16 décembre 2022.

² Le calendrier des Licences pro, de certains masters 2, des préparations concours, des certifications, des formations rattachées aux instituts et écoles internes, des formations LEA et MIASHS, des formations rattachées aux sites délocalisés des UFR et des formations rattachées au Service de la Formation Continue peut faire l'objet d'**adaptations spécifiques**.

³ Les examens de préparation au **PIX**, du **SUAPS** et de la **DA VPE** sont susceptibles de se dérouler en dehors de cette période.

⁴ Une circulaire du Directeur Général des Services précisera les modalités relatives aux **permanences administratives** ainsi que les dates de la **fermeture administrative estivale** fixée en fonction du calendrier des vacances scolaires 2022-2023, qui n'est pas connu à ce jour.

SEMESTRE 1

UE 101 - PH00101T : PHILOSOPHIE GENERALE ***50 heures – 8 ECTS***

4 GROUPES AU CHOIX

Groupe 1 : MME BASTIANI

Lectures de *Qu'est-ce que la métaphysique ?* de Martin Heidegger

Les textes de Heidegger s'inscrivent simultanément dans différentes traditions de pensée et marquent un tournant pour la philosophie continentale du vingtième siècle, notamment en France. Ce cours propose une étude du texte *Qu'est-ce que la métaphysique ?* qui permet de rencontrer les grands thèmes tout en conservant une forme synthétique. L'enjeu majeur est ici de se confronter au texte, au plus près des détails du texte, afin de se l'approprier et de produire une réflexion personnelle à partir de ses propositions. Ce cours vise à vous permettre de vous approprier cette œuvre, à en acquérir une connaissance précise et personnelle, mais également à travailler sur la méthodologie de la lecture de texte philosophique approchant les méthodes utilisées en recherche. Sur le plan méthodologique, ce cours impliquera une participation orale et écrite à chaque séance et pour chaque étudiant.e.

Bibliographie :

Martin Heidegger, *Qu'est-ce que la philosophie ?* (traductions Munier, Corbin et autres langues que vous maîtrisez).

Jean-Marie Vaysse, *Le vocabulaire de Heidegger* (éditions Ellipse).

Groupe 2 : M. BOISSEAU

Titre : le vivant et la nouveauté

L'objectif de ce cours sera de revenir sur la question de la nouveauté dans la métaphysique du vivant. Comment, au cours de l'histoire de la philosophie, la métaphysique parvient-elle à rendre compte de l'apparition de nouvelles espèces (théorie de l'évolution) ou de nouveaux êtres vivants (morphogenèse) ? A-t-elle été capable de prendre au sérieux la nouveauté radicale qui émerge dans le mouvement même de la vie ? Ou l'a-t-elle constamment expliquée à partir d'un réarrangement de l'ancien, et donc toujours à partir du déjà présent ? Nous examinerons ce traitement de la nouveauté biologique à travers les grandes métaphysiques de la vie (Aristote, Leibniz, Bergson, et peut-être Ruyer), et à travers le dialogue sans cesse renouvelé qu'elles ont engagé avec la science biologique. Ce sera l'occasion de revenir sur les grandes controverses qui ont émaillé l'histoire de la compréhension du vivant : mécanisme contre finalisme, préformation contre épigénèse etc. Ce sera aussi

l'occasion d'approfondir certaines notions clés abordées pour beaucoup en année de terminale : la vie et le vivant, la science, la métaphysique, le temps, la finalité.

Bibliographie (indicative) :

- Aristote, *Des parties des animaux*.
- Aristote, *Métaphysique*.
- Aristote, *Physique*.
- Leibniz, *Monadologie*.
- Bergson, *L'Évolution créatrice*.
- Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*.
- Bergson, *La pensée et le mouvant*.
- Ruyer, *Néo-finalisme*.

Groupe 3 : M. TOMAS

Qu'est-ce que la philosophie ?

Qu'est-ce que la philosophie ? La question semblera peut-être étrange pour certains qui arrivent en première année de licence, tant l'image de la matière donnée par le cours de philosophie de terminale ou une représentation personnelle de la discipline ont pu déjà fixer une réponse apparemment claire à cette question vaste et fondamentale. Pourtant, la philosophie aime tant les questions qu'elle peut investiguer sur sa propre nature et se faire ainsi son propre objet. Quelle est sa finalité ? Comment appréhender son histoire ? Qu'est-ce que « créer un concept » ? Quel statut occupe-t-elle face aux autres sciences, dont elle est, pour beaucoup, une origine ? Loin du nombrilisme complaisant et stérile, l'examen de ces questions permettra d'expérimenter une des qualités premières de la philosophie : un esprit critique qui ne fuit pas l'autocritique, autrement dit un courage d'affirmer autant que de douter.

Bibliographie principale (ces œuvres seront étudiées en TD)

Aristote, *Métaphysique*, trad. M.-P. Duminil et A. Jaulin, GF, Paris, 2008.

Descartes, *Méditations métaphysiques. Objections et réponses*, GF, Paris, 2011.

Bibliographie complémentaire :

Deleuze Gilles et Guattari Félix, *Qu'est-ce que la philosophie ?* éd. Minuit, 1991.

Hadot Pierre, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?* Folio Essais.

Hansel-Love Laurence (dir.), *La philosophie de A à Z*, éd. Hatier.

Revault d'Allones Myriam, *La faiblesse du vrai. Ce que la post-vérité fait à notre monde commun*, Seuil, Paris, 2018.

Vesperini Pierre, *La philosophie antique*, Fayard, 2020.

Groupe 4 : M. SOULADIE remplacé par M. RIVIERE

Cours : Philosophie générale *caribéenne* : lecture de *Poétique de la Relation* d'Édouard Glissant.

Enseignant : Gabriel Tétry-Rivière

riviere.gab974@gmail.com

Résumé :

Ce cours vise à introduire la philosophie caribéenne à partir de *Poétique de la Relation* du philosophe et poète martiniquais Édouard Glissant. Cette lecture du livre portera une attention particulière à la circulation des concepts philosophiques au travers de l'océan et des archipels colonisés comme surface d'inscription d'un savoir spécifique et situé. À la jonction entre la philosophie critique de la race et du racisme et grâce à une interprétation décoloniale, ce cours restera attentif à l'histoire de l'esclavage transatlantique et trans-india-océanique comme lieu d'émergence d'une philosophie *Africana et caribéenne* des Diasporas africaines et indiennes. Nous porterons une attention particulière aux notions glissantiennes de gouffre et de plantation. Il s'agira de montrer en quoi, dans sa première élaboration conceptuelle, les concepts populaires de Glissant, la « Relation » et la « Créolisation », proviennent d'un lieu théorique précis : la Plantation. En d'autres termes, au travers de *Poétique de la Relation*, nous nous interrogeons philosophiquement sur l'après-vie de l'esclavage comme ce qui surdétermine notre présent et, comme le dit le philosophe barbadien Rinaldo Walcott « nous ne témoignons pas seulement de la douleur de l'esclavage, mais nous témoignons également de la manière dont la lutte pour la survie a forgé les plaisirs du partage culturel et de la réinvention ».

Bibliographie

GLISSANT Édouard, *Philosophie de la Relation : poésie en étendue*, Paris, France, Gallimard, 2009

Une très large bibliographie du corpus africana, caribéen et décolonial, rentrant en résonance avec Poétique de la Relation d'Édouard Glissant, sera donnée, à titre indicatif, tout au long du cours.

4 GROUPES AU CHOIX

Groupe 1 : M. VETTER

Le bonheur a-t-il une dimension morale ou politique ?

Dans notre société individualiste et consummériste, dans laquelle le bonheur est spontanément associé à la recherche de plaisirs personnels voire égoïstes, le bonheur a-t-il encore une dimension morale ou politique ?

Comme son étymologie l'indique (« avoir une bonne fortune ») le bonheur est-il quelque chose qui arrive à l'homme sans qu'il y soit pour quelque chose, sans qu'il en soit responsable ? En d'autres termes le bonheur est-il un résultat indépendant de notre volonté et par conséquent de toute interrogation impliquant des choix d'ordre moral ? Ou bien - au contraire - est-il l'accomplissement d'une vertu proprement humaine, d'une capacité à discerner ce qui est bien ou bon pour toute humanité, afin de mieux vivre et de vivre heureux ?

Par ailleurs notre bonheur dépend-il essentiellement de mécanismes naturels ou biologiques le réduisant au plaisir individuel ? Dépend-il de pratiques spirituelles propres à chaque sujet, et donc n'impliquant pas le rapport à l'autre ? Ou bien a-t-il une dimension nécessairement collective et sociale faisant de lui une question également politique ? En d'autres termes peut-on être heureux sans prendre en compte les autres et, si le bonheur comprend une dimension politique, comment celle-ci peut-elle être conçue dans une société de plus en plus libérale, c'est-à-dire centrée avant tout sur la défense de la liberté individuelle ?

Bibliographie.

Aristote *Ethique à Nicomaque*.

Epicure *Lettre à Ménécée*.

Spinoza *Ethique*.

Kant *Fondements de la métaphysique des mœurs*.

Groupe 2 : M. MANSUETO

« L'origine et l'avenir de la loi : naissance et dépérissement de l'Etat moderne »

Programme de cours

Présentation du cours

L'Etat et la loi se sont développés ensemble, et tous deux apparaissent aujourd'hui en crise. Comme le disait Tocqueville : « La notion de gouvernement se simplifie : le nombre seul fait la loi et le Droit. Toute la politique se réduit à une question d'arithmétique. » Etat, loi, nombre, ce sont ces trois termes que nous interrogerons, dans une perspective historique, juridique et philosophique

Dans un premier temps, qu'appelle-t-on une loi ? Pourquoi les hommes ont-ils institué des lois ? L'objectif sera d'abord de comprendre comment l'Etat et le droit se sont historiquement constitués. Il s'agira alors de s'interroger sur les raisons d'être de la loi, d'en rechercher les fondements philosophiques.

Dans un second temps, que sont devenus l'Etat et la loi au cours de l'histoire récente ? Y répondre implique d'abord de tenter de comprendre et de poser un diagnostic sur notre société. A la suite, notamment, de Marx, Weber, Horkheimer et Adorno, on peut considérer que notre société contemporaine se caractérise par l'essor d'une rationalité calculatrice, arithmétique, qui soumet le monde à un ordre quantitatif. Ainsi, comme le dit Alain Supiot, « l'idéal d'une gouvernance par les nombres tend à supplanter celui du gouvernement par les lois ».

En suivant les analyses d'Alain Supiot dans son cours au collège de France, ce sont donc la crise et les transformations du droit et de l'Etat qu'on examinera, pour finir par réfléchir au devenir de ceux-ci.

Plan du cours

Introduction

1. Qu'est-ce qu'une norme juridique ? Qu'est-ce qu'une loi ? Définitions
2. Les problèmes
3. Plan du cours : démarche et méthode

Première partie : Pourquoi des lois ? Origine et fondement de la loi

Chapitre I : Histoire de l'Etat et histoire de la loi

Chapitre II : La recherche des fondements de la loi

Chapitre III : Droit naturel et droit positif

Deuxième partie : Vers une « gouvernance par les nombres »

Chapitre IV : La rationalisation du monde : vers un ordre fondé sur les nombres

Chapitre V : l'asservissement de la loi aux nombres et le dépérissement de l'Etat

Chapitre VI : les nouvelles formes du Droit et le retour du système d'allégeance

Objectifs, déroulement du cours et travail préparatoire

Objectifs du cours :

- Concepts essentiels de philosophie du droit/philosophie politique
- Notions fondamentales de l'histoire du droit et de la pensée juridique

- Articuler les approches historique, juridique et philosophique pour traiter un problème
- Méthodologie de la dissertation et de l'explication de texte

L'introduction du cours reviendra en détail sur les définitions essentielles pour le cours (norme, norme morale/juridique, Droit, loi, Etat...).

La première partie du cours articulera un cours d'histoire politique et juridique et un cours plus philosophique. Pour ce dernier, on reviendra sur les grandes thèses de philosophie politique (Hobbes, Locke, Rousseau, Kant...). Vous pouvez donc lire tout ou partie des ouvrages de ces auteurs cités en bibliographie.

La seconde partie du cours peut être préparée par la lecture de l'ouvrage de Horkheimer et Adorno, *La dialectique de la raison*. Elle s'appuiera, dans les grandes lignes, sur la thèse d'Alain Supiot dans son cours au collège de France cité en bibliographie.

Bibliographie

Platon, *Les lois*

Jean Bodin, *Les Six Livres de la République*

Hobbes, *Léviathan*

Locke, *Second traité du gouvernement civil*

Montesquieu, *De l'esprit des lois*

Rousseau, *Du contrat social*

Kant, *Doctrine du droit in La métaphysique des mœurs* (GF Flammarion, trad. A. Renaut)

Tocqueville, *Considérations sur la Révolution*, I, 5, in *Oeuvres*, t. 3, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2004

Hayek, *Droit, législation et liberté*

Kelsen, *Théorie pure du droit*

Max Horkheimer et Theodor Adorno, *La Dialectique de la Raison*

Léo Strauss, « Le droit naturel », Conférence à prononcer le 9 janvier 1946 dans le General Seminar et en février 1946 à Annapolis, in *Leo Strauss et le problème politique*, *Archives de Philosophie* 2016/3 (Tome 79)

Foucault, « Il faut défendre la société ». *Cours au Collège de France*, 1976, Paris, Gallimard-Le Seuil, 1997

Foucault, *Sécurité, territoire, population. Cours au Collège de France (1978-79)*

Pierre Legendre, *La Fabrique de l'homme occidental*, Paris, Mille et une nuit, 1996

Alain Supiot, *La gouvernance par les nombres. Cours au Collège de France (2012-2014)*

Alain Supiot, *Critique du droit du travail*

Modalités de travail

- **Avant/après chaque cours**

Un support du cours est fourni. Ce support peut contenir, outre des éléments de cours, les points de méthode et exercices vus/à travailler, les textes vus/à lire. Il est à lire et travailler.

- **Avant/après chaque évaluation**

Une fiche détaillée de méthode est fournie. Elle est à travailler à partir des modèles de sujets donnés en cours.

Groupe 3 : M. BERAFTA

L'engagement chez Sartre Conditions et paradoxes d'une notion

Rares sont les philosophes ayant exercé une influence aussi considérable sur leurs contemporains que Jean-Paul Sartre ; rares, aussi, sont ceux à avoir été autant discrédités. Tour à tour adulé, conspué, encensé, critiqué, Sartre est de ces figures qui, comme on dit, ne laissent personne indifférent. En lui se sont conjugués – le temps d'un siècle dont le bilan reste encore, en partie, à faire – tout à la fois l'écrivain, le critique, le philosophe et l'intellectuel engagé. Ce cours se propose d'introduire à la philosophie sartrienne à partir d'une exploration de la notion d'engagement. Mais celle-ci est peut-être moins évidente qu'il n'y paraît à première vue. C'est qu'en effet l'idée d'engagement intervient chez Sartre à deux niveaux distincts, qui ne se recoupent pas immédiatement et dont l'articulation, à vrai dire, ne va pas de soi. L'inspiration phénoménologique qui commande l'investigation ontologique, centrée sur l'existence, débouche sur une détermination de la conscience à laquelle appartient nécessairement la liberté. Or, dans la mesure où cette liberté est inséparable d'un monde qu'elle n'a pas choisi et à l'intérieur duquel elle trouve à se déployer comme projet, il en résulte que la conscience est, d'une certaine manière, *toujours déjà engagée*. Dès lors, si la conscience est bien ontologiquement et nécessairement engagée, comment l'engagement peut-il devenir une *prescription* ? Que doit-être l'engagement pour ressortir à *la fois* de l'être que nous sommes et des domaines, « pratiques » par excellence, que sont l'histoire, la morale et la politique ? C'est à l'examen de ces difficultés, bien mises au jour par Alain Badiou, que nous nous consacrerons dans ce cours.

Bibliographie indicative :

J.-P. Sartre, *La Transcendance de l'Ego. Esquisse d'une description phénoménologique*, Vrin, 2003 (1^{ère} éd. 1936)

—, *L'Être et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique*, IV^{ème} partie, chap. I, Gallimard, coll. « Tel ». 2011 (1^{ère} éd. 1943)

—, « Une idée fondamentale de la phénoménologie de Husserl : l'intentionnalité » (1939), « La liberté cartésienne » (1946), « Plaidoyer pour les intellectuels » (1966), « L'universel singulier » (1964), in *Situations philosophiques*, Gallimard, coll. « Tel », 1990

—, *Qu'est-ce que la subjectivité ?* Les Prairies ordinaires, coll. « Essais », 2013

A. Badiou, « Jean-Paul Sartre. Saisissement, dessaisie, fidélité », in *L'Aventure de la philosophie française depuis les années 60*, La Fabrique, 2012

Groupe 4 : M. MIRAVETE remplacé par M. CAHEN

La déshumanisation. Concept et problèmes

Si la déshumanisation constitue un phénomène ancien, puisque l'archéologie contemporaine a fait état de certaines de ses formes dès le Paléolithique supérieur, l'apparition du mot dans les langues occidentales et sa théorisation sont très tardives. On trouve en effet la trace des premiers usages du terme au XIX^e siècle, tandis que ses premières théorisations dans le champ de la psychologie sociale étasunienne datent des années 1970, dans un siècle marqué par les violences de masse. À partir notamment des travaux du philosophe David Livingstone Smith, ce cours proposera d'examiner ce concept, qu'on définira comme une manière de penser visant à dissoudre les inhibitions et à déchaîner les passions destructrices en produisant une perception d'autrui comme étant *essentiellement* à la fois un être humain *et* autre chose qu'un être humain, au moyen d'une *machinerie cognitive* sophistiquée, s'appuyant elle-même sur une *culture symbolique* déterminée contenant diverses *conceptions de l'ordre, de la hiérarchie et de la valeur*. Quelles sont donc les conditions nécessaires et suffisantes nous permettant de parler de déshumanisation ? Puis, ce cours cherchera à déplier les différents problèmes *philosophiques* que ce concept met en jeu : qu'est-ce qui doit être considéré comme proprement humain s'il existe effectivement quelque chose comme des sous-humanités ? De quelle manière les couples conceptuels essence/apparence, spirituel/matériel, divin/animal sont-ils déployés dans les processus déshumanisants ? Quelle est la place de la bestialisation au sein de ceux-ci et conditionne-t-elle nécessairement l'exercice de violences extrêmes ? Comment s'entrelacent déshumanisation et racisme (fixant des types « naturels » situés dans une essence) ? Divers *flashbacks* sur l'histoire de la pensée permettront d'articuler ce concept de déshumanisation, à l'exemple de l'échelle de la Nature et de la théorie de l'esclavage par nature proposées par Aristote (qui exercèrent une influence fondamentale sur les mondes chrétiens et islamiques) ; des diverses formes de châtement divin telles que décrites dans les corpus bibliques et coraniques ; du concept de « pureté du sang » utilisé en Espagne et au Portugal durant la Renaissance ; des conceptions de la dignité humaine élaborées par Pic de la Mirandole ou par Kant ; de la théorie, monogéniste, de l'évolution de Darwin ; des

réflexions en anthropologie sur l'ethnocentrisme ; de la critique de la logique spéciste du colonialisme européen formulée dans l'anti-esclavagisme ou dans l'anticolonialisme ; de l'expérience de Milgram sur la soumission à l'autorité ; ou des recherches en primatologie et en éthologie humaine sur les comportements violents des mammifères sociaux. Cela nous conduira à une épineuse question, posée par Smith : *que faire de la déshumanisation* ? Comment serait-il possible de l'arrêter, alors que les appels à la rationalité, à la moralité ou à la sentimentalité ne cessent d'échouer (tout en faisant précisément partie de l'arsenal de la déshumanisation) ? Et existe-t-il une nature humaine — une idée enterrée à la hâte par la pensée contemporaine — et la tendance à la déshumanisation, conditionnant l'accomplissement de divers actes de violence avec une forte dimension culturelle et libidinale, la définit-elle, ne serait-ce qu'en partie ?

Une notice bibliographique sera distribuée lors du premier cours. Quelques références utiles sur le concept de déshumanisation ou qui permettent d'éclairer ses paradoxes :

- Noël Carroll, *The Philosophy of Horror: Or, Paradoxes of the Heart*, Londres, Routledge, 1990.
- Mary Douglas, *De la souillure. Essai sur les notions de pollution et de tabou* (1966), trad. A. Guérin, Paris, La Découverte, 2005.
- Sigmund Freud, « L'inquiétant » (1919) in : *Œuvres complètes — Psychanalyse*, vol. XV, trad. collective, Paris, PUF, 2002, p. 147-188.
- Herbert C. Kelman, « Violence without Moral Restraint: Reflections on the Dehumanization of Victims and Victimiziers », *Journal of Social Issues*, vol. 29 (4), 1973, p. 25-61.
- David Livingstone Smith, *Less Than Human: Why We Demean, Enslave, and Exterminate Others*, New York, St. Martins Press, 2011.
- David Livingstone Smith, *On Inhumanity: Dehumanization and How to Resist It*, Oxford, Oxford University Press, 2020.

PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES

***UE 103 – LM00101T – Littérature française – Littérature comparée
50 heures – 8 ECTS***

***UE 104 – LC00101T – Langue, littérature et civilisation latine 1
Ou***

***LC00102T – Langue, littérature et civilisation grecque 1
25 heures – 4 ECTS***

PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE

UE 103 – SO00101T – Découverte de la Sociologie

50 heures – 8 ECTS

UE104 – SO00102T – Approche de la socialisation

25 heures – 4 ECTS

**UE 105 - PH00105T – METHODOLOGIE DE LA
DISSERTATION ET EXPLICATION DE TEXTE 1 –**

25 heures – 3 ECTS

3 GROUPES AU CHOIX

Groupe 1 : M. GIBERT

À partir de travaux pratiques, d'échanges et de reprises collectives, sur des textes ou des sujets classiques ou transversaux, nous aborderons les éléments fondamentaux de la dissertation philosophique et du commentaire de texte (élaboration d'un problème, analyse d'un texte, utilisation de références, traitement d'un exemple, etc.) dans l'idée de nous familiariser avec les normes de l'expression philosophique universitaire autant qu'avec les exigences des concours.

Bibliographie indicative :

Barbara Cassin (dir.) *Vocabulaire européen des philosophies* (Seuil, 2019)

Philippe Choulet, *Méthodologie philosophique* (Puf, 2018)

André Lalande, *Vocabulaire critique et technique de la philosophie*, (Puf, rééd. 2010)

Jacqueline Russ, France Farago, *Les méthodes en philosophie* (Armand Colin, 2008)

Olivier Tinland, *Guide de préparation au capes et à l'agrégation de philosophie* (Ellipses, 3^e éd. 2018)

Groupe 2 : M. TOMAS

Il faut fort probable qu'en terminale les méthodes aient déjà été évoquées. Mais malgré les consignes données, la problématisation pour la dissertation ou la tentation de la paraphrase pour le commentaire restent des problèmes récurrents. Aussi, outre les incontournables méthodes pour la dissertation et le commentaire de texte, il s'agira de s'attacher à travailler toutes les compétences nécessaires à ces deux exercices. Nous partirons donc de choses simples comme trouver des idées dans un texte ou savoir articuler logiquement un paragraphe, pour progressivement arriver un travail de lecture et d'écriture proprement philosophique.

Bibliographie principale :

Choulet P., Folscheid D. et Wunenburger J.J., *Méthodologie philosophie*, PUF.

Hansel-Love L. (dir.), *La philosophie de A à Z*, éd. Hatier.

Groupe 3 : M. THERET

Il s'agira, d'une part, de rappeler et de consolider les méthodes de la dissertation et de l'explication de texte acquises durant l'année de Terminale et d'en approfondir la maîtrise en vue des examens de Licence et des concours de l'éducation nationale. On insistera alors sur l'analyse du sujet, la problématisation, l'élaboration du plan, le travail de justification du propos, l'enchaînement logique des parties et le statut de l'exemple. Il sera question, d'autre part, de tenter de rattacher ces exercices scolaires propres à l'enseignement de la philosophie « à la française » (en particulier la dissertation) aux problèmes méthodologiques qu'a dû prendre en compte la philosophie en son histoire et qu'elle doit encore affronter aujourd'hui afin de rendre raison (réflexivement ou non) de sa possibilité et de sa définition même, ce qui permettra également de mettre au jour à la fois l'intérêt de ce type de travaux (s'il en a un) et ses limites.

Bibliographie simplement indicative :

- P. Choulet, D. Folscheid, J.J. Wunenburger, *Méthodologie Philosophique*, Paris, Puf, « Quadrige », 2018
- Platon, *Le Sophiste*, Paris, Le Livre de Poche, trad. L. Mouze, 2019
- Aristote, *Premiers Analytiques*, Paris, Flammarion, « GF », trad. M. Crubellier, 2014 ; *Seconds Analytiques*, Paris, Flammarion, « GF », trad. P. Pellegrin, 2005 ; *Topiques et Réfutations sophistiques*, Paris, Flammarion, « GF », trad. J. Brunschwig et M. Hecquet, 2015
- Descartes, *Le Discours de la méthode*,
- Hume, *L'entendement : Traité de la nature humaine Livre I et Appendice*, Paris, Flammarion, « GF », trad. P. Saltel, 1999
- Kant, *Logique*, Paris, Vrin, trad. L. Guillermit, 2000
- Hegel, *Préface de la Phénoménologie de l'esprit*, Paris, Flammarion, « GF », trad. J.-P. Lefebvre, 1999
- Husserl, *L'idée de phénoménologie*, Paris, PUF, « Epiméthée », trad. A. Lowit, 1992 ; *La philosophie comme science rigoureuse*, Paris, PUF, « Epiméthée », trad. M. de Launay, 2003
- Russell, *Problèmes de philosophie*, Paris, Payot, « Bibliothèque philosophique Payot », trad. F. Rivenc, 1989 ; *La méthode scientifique en philosophie*, Paris, Payot, trad. P. Devaux, 2018 ; *Mysticisme et logique*, Paris, Vrin, trad. D. Vernant (sous la dir.), 2007
- T. Williamson, *The Philosophy of Philosophy*, Oxford, Blackwell, 2007
- P. Wagner, *Logique et philosophie*, Paris, Ellipses, 2014

**UE 106 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS –
25 HEURES - 3 ECTS**

SEMESTRE 2

**UE 201 - PH00201T – PHILOSOPHIE ANTIQUE ET
MÉDIEVALE 1 –
50 heures – 8 ECTS**

3 GROUPES AU CHOIX

Groupe 1 : M. GIBERT

Lectures de *La République* de Platon (éthique, ontologie, politique)

Véritable monument de l'histoire de la philosophie, *La République* de Platon n'a cessé d'alimenter des lectures en rapport avec leur temps. Pour retrouver, sous le poids de la tradition, la finesse de la pensée de son auteur, nous étudierons de façon suivie ce texte consacré à la question de la justice où se déploient des positions essentielles dans le domaine de l'éthique, de l'ontologie et de la politique : qu'est-ce que la justice ? Comment éduquer les citoyens ? Quel est le meilleur gouvernement ?

C'est l'existence même du philosophe face à ses rivaux (les sophistes, les artistes, les politiques) qui est engagée dans ces questions qui demeurent les nôtres. Suivant le texte au plus près de ses déploiements théoriques et dialectiques (composition de la cité idéale, critique de la *mimésis*, théorie des Formes, typologie des gouvernements) autant que narratifs ou « mythiques » (« Anneau de Gygès », « Allégorie de la Caverne », « Mythe d'Er le Pamphylien »), nous tenterons d'en confronter l'originalité à d'autres moments importants de l'histoire de la pensée, sans oublier certaines de ses réappropriations contemporaines.

[Bibliographie indicative]

Il convient de se procurer l'édition suivante :

Platon *La République*, trad. G. Leroux, (GF-Flammarion, 2016)

Pour aller plus loin :

— *Œuvres complètes*, textes traduits sous la direction de Luc Brisson (Flammarion, 2^e éd. 2020)

Quelques ouvrages (plutôt accessibles) d'introduction à la pensée de Platon:

Platon par lui-même, textes choisis par Louis Guillermit (GF-Flammarion, 2007)

Les mythes de Platon, textes choisis par J.-F. Pradeau (GF-Flammarion, 2004)

Luc Brisson, J.-F. Pradeau, *Dictionnaire Platon* (Ellipses 2007)

François Châtelet, *Platon* (Gallimard, 1989)

Vincent Descombes, *Le platonisme* (Puf, 2007)
Marie-Laurence Desclos, *Structures des dialogues de Platon* (Ellipses 2017)
Alexandre Koyré, *Introduction à la lecture de Platon* (Gallimard, 1991)
Richard Kraut (dir.), *The Cambridge companion to Plato* (Cambridge, 1992)
Letitia Mouze, *Platon* (Hachette, 2001)
Jean-François Pradeau, *Platon et la cité* (Puf, 2010)
Léon Robin, *Platon* (Puf, rééd. 2009)

Groupe 2 : MME MOUZE

L'être humain entre animalité et divinité chez Platon et Aristote

La réponse à l'énigme de la Sphynge n'est simple qu'en apparence : si l'être humain est bien cet animal qui marche à quatre pattes au matin de sa vie, sur deux pattes à midi, et sur trois pattes le soir, en est-on plus avancé sur ce qu'il est en réalité ? L'interrogation sur sa nature et sa condition traverse la culture antique : les poèmes homériques, les tragédies grecques, n'ont pas d'autre sujet, et la pensée platonicienne peut être définie comme une anthropologie, élaborée en réponse à Homère et aux poèmes tragiques. Il s'agira donc dans ce cours, dont l'ambition est de fournir une introduction à la philosophie antique, d'étudier la façon dont Platon a tenté de cerner la spécificité de l'être humain et le sens de son existence en l'opposant aux dieux immortels, seuls détenteurs de la *sophia*, en analysant sa structure psychique plurielle et soumise à des tensions internes, et en déduisant de cette analyse comment il lui faut vivre pour réaliser pleinement sa nature propre. On cherchera à montrer que, ce faisant, tout en héritant des conceptions homériques, Platon refuse la vision tragique d'une existence humaine soumise aux caprices des dieux, et dégage la notion de responsabilité. À cette approche, on opposera l'anthropologie biologique d'Aristote, qui situe l'être humain au sein de la nature et de l'ensemble des vivants de ce monde, et le définit dans son rapport et dans sa différence d'avec les plantes et les animaux, tant sur le plan physique que sur le plan psychique. On montrera que c'est dans la biologie que s'ancre, chez Aristote, l'interrogation éthique et politique sur la façon dont les êtres humains doivent mener leur vie. Aussi bien chez Platon que chez Aristote, il s'agit de penser la place de l'être au sein du *cosmos*, c'est-à-dire du monde, compris comme totalité ordonnée et rationnelle. Explorer leurs anthropologies respectives permettra d'aborder leurs conceptions biologiques, cosmologiques, éthiques, et politiques.

Bibliographie

TEXTES PHILOSOPHIQUES

PLATON :

Apologie (GF 1997, trad. L. Brisson)

Protagoras (GF 1997, trad. F. Ildefonse) : le mythe de Prométhée 320c-323a

République (Folio Essais 1993, trad. P. Pachet ou GF 2002, trad. G. Leroux) : livres II-IV, VII, X

Gorgias (GF 1984, trad. M. Canto)

Phèdre (GF 1989, trad. L. Brisson et/ou Livre de Poche 2007, trad. L. Mouze) : 243e-256e

Politique (GF 2003, trad. L. Brisson et J.-F. Pradeau, ou Vrin 2018, trad. M. Dixsaut) : notamment 262a-263e
Timée (GF 1992, trad. L. Brisson)
Les Lois (*Extraits*, Folio Essais 1997, trad. A. Castel-Bouchouchi ; ou bien le texte intégral GF 2005, trad. L. Brisson et J.-F. Pradeau).

ARISTOTE :

Voir Aristote, *Anthropologie*, textes choisis et traduits par Jean-Claude FRAISSE (Paris, PUF, 1976)

Éthique à Nicomaque (GF trad. R. Bodéüs ou Vrin trad. Tricot)

Politiques (GF 1990, trad. P. Pellegrin) : livres I-IV

Traité de l'âme (GF 1993, trad. R. Bodéüs, ou Vrin, trad. Tricot) : livres II et III

Parties des animaux (Livres de Poche 2011, trad. F. Gain) : livre I et livre IV, chap. 10

Le mouvement des animaux. La locomotion des animaux (GF 2013, trad. P.-M. Morel)

Histoire des animaux (GF 2017, trad. P. Pellegrin) : livres I et VII

TEXTES LITTÉRAIRES ANTIQUES

HOMERE : *Iliade* et *Odyssée*

SOPHOCLE : *Œdipe Roi*

LITTÉRATURE SECONDAIRE

LAURENT Jérôme : *La mesure de l'humain selon Platon* (Vrin 2002).

MERKER Anne : *Une morale pour les mortels. L'éthique de Platon et d'Aristote* (Les Belles Lettres, collection L'âne d'or, 2011) ; *Aristote, une philosophie pour la vie* (Ellipses, 2017).

MOUZE Létitia : *Platon, une philosophie de l'éducation* (Ellipses 2016).

Groupe 3 : M. COURTIL

Sujet : Introduction à la philosophie stoïcienne

Présentation du cours

Etudier la philosophie stoïcienne pose un problème de taille : il ne reste plus rien des nombreux ouvrages qu'ont rédigés les anciens Stoïciens fondateurs de l'école, si ce n'est les citations ou résumés, souvent déformés, qu'ont pu en faire leurs adversaires (Cicéron en tête) ou certains compilateurs comme Diogène Laërce. Pour saisir la pensée stoïcienne dans sa globalité, il est donc nécessaire de la reconstituer à partir de ces divers témoignages, mais aussi des textes des Stoïciens ultérieurs (Sénèque, Epictète, Marc-Aurèle). Ce n'est qu'à ce prix qu'il est possible de comprendre ce que fut réellement le stoïcisme, loin de l'austérité résignée dans laquelle on a pu souvent l'enfermer.

Le but du présent cours est de proposer une introduction générale à la philosophie stoïcienne dans son ensemble, vu comme un système dont chaque élément permet de comprendre le tout. Pour cela, nous partirons à chaque fois des textes grecs et latins en traduction (principalement les *Fragments des Anciens Stoïciens*, Cicéron et

Sénèque), afin de restituer la véritable pensée du stoïcisme, loin des clichés et des préjugés construits par la postérité.

Nous tenterons également de replacer cette pensée dans son contexte, celui des philosophies hellénistiques, et nous tâcherons de la mettre en regard avec l'autre grande école à laquelle elle a souvent été opposée, l'épicurisme.

Nous aborderons en outre la pensée stoïcienne dans une perspective historique, en partant de l'ancien stoïcisme jusqu'au stoïcisme romain, et examinerons rapidement l'influence qu'elle a pu exercer sur les systèmes de pensée postérieurs.

Nous entrerons ensuite plus profondément dans les textes en passant en revue les différents thèmes fondamentaux de la pensée stoïcienne tels qu'ils sont présentés et traités dans les *Lettres à Lucilius* de Sénèque.

Pour prolonger et illustrer cette présentation générale, nous traiterons d'un thème en particulier, au premier plan de la pensée stoïcienne : le problème de la douleur physique.

Éléments de bibliographie (permettant un travail personnel)

- Textes sources :

- Cicéron, *Les Tusculanes*, 3 volumes (D. Robert ; P. Grimal ; Ch. Labre), Arléa, 1996.
- Épictète, *Manuel*, GF, 1964 ; *Entretiens*, GF, 1999.
- Marc Aurèle, *Pensées pour moi-même*, GF, 1964.
- Sénèque, *Entretiens, Lettres à Lucilius*, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1993.
- F. ILDEFONSE, *Les Stoïciens I : Zénon, Cléanthe, Chrysippe*, Les Belles Lettres, 2000.
- A.A. LONG, D.N. SEDLEY, *Les philosophies hellénistiques II : Les stoïciens*, GF, 2001.
- P.-M. SCHUHL, É. BREHIER, *Les Stoïciens : Diogène Laërce, Plutarque, Cicéron, Sénèque, Épictète, Marc Aurèle*, Gallimard, coll. « Pléiade », 1962.

- Etudes :

- J. BARNES, J.-B. GOURINAT, *Lire les stoïciens*, PUF, 2009.
- Th. BENATOUÏL, *Faire usage : La pratique du stoïcisme*, J. Vrin, 2006.
- É. BREHIER, *Chrysippe et l'ancien stoïcisme*, PUF, rééd. 1951.
- J.-Ch. COURTIL, *Sapientia contemptrix doloris, le corps souffrant dans l'œuvre philosophique de Sénèque*, Peeters, « Latomus », 2015.
- C. LEVY, *Les Philosophies hellénistiques*, Livre de poche, 1997.
- J.-J. DUHOT, *Épictète et la sagesse stoïcienne*, Livre de poche, rééd. 2003.
- J.-B. GOURINAT, *Le stoïcisme*, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2007.
- G. RODIS-LEWIS, *La Morale stoïcienne*, PUF, 1970.
- D. SAMB D., *Étude du lexique des stoïciens*, L'Harmattan, 2009.

Validation de l'UE

La validation de l'UE se fera en contrôle continu par un examen intermédiaire comprenant des questions de cours, et par un examen final (commun avec le contrôle

terminal) d'une durée de 4 heures, avec le choix entre deux sujets, une dissertation ou une explication de texte.

<i>UE 202 – PH00202T – PHILOSOPHIE ET SCIENCES – 25 HEURES – 4 ECTS</i>
--

3 GROUPES AU CHOIX

Groupe 1 : M. WOLFE –

Cet enseignement est une introduction à l'épistémologie, comprise comme philosophie des sciences et théorie de la connaissance. Son ambition est de fournir aux étudiants une connaissance solide des grands thèmes et figures de la philosophie des sciences, discipline qui a connu un essor remarquable au cours du 20^e siècle. Il s'agit par là d'aiguiser leur esprit critique vis-à-vis des différents discours que l'on peut tenir sur l'activité scientifique, et de les former à l'exercice d'une argumentation rigoureuse, mobilisant une connaissance précise d'exemples tirés de l'histoire des sciences ou de la pratique scientifique contemporaine. Nous chercherons dans ce cours à : développer une pratique de l'analyse philosophique d'énoncés scientifiques ; à clarifier les rapports entre histoire des sciences et philosophie des sciences ; à étudier des contextes contemporains d'interprétation des sciences. Et nous nous concentrerons sur trois points centraux : l'univers n'est-il que physique ? le vivant a-t-il une place particulière dans la nature (l'univers) ? et science et société : la dimension sociale des sciences.

Programme

0. Quelques contextes : pourquoi la philosophie des sciences ? tendances
 - a. Extraits de Duhem : hypothèses scientifiques
 - b. Cercle de Vienne et épistémologie historique
 - c. Réduction, lois, contexte social
1. Le cercle de Vienne : la physique
 - a. Lire : Manifeste du Cercle de Vienne
2. Le problème du vivant
 - a. Lire (i) Gayon, J. « De la biologie comme science historique »
 - b. Lire (ii) Smart, « Nature des sciences biologiques »
3. Science et société (a) : Hesse, Zilsel
 - a. lire : Zilsel, E. « Les racines sociologiques de la science »
4. Canguilhem

- a. Lire : « Objet de l'histoire des sciences » et (facultatif) Morange, « À quoi sert l'histoire des sciences ? »
- 5. Science, société (b) : Fleck, et Kuhn, *Structure des révolutions scientifiques*
 - a. lire Kuhn, Préface , intro, ch. 4
 - b. Intro sur Kuhn utile <https://philosciences.com/philosophie-et-societe/113-paradigme-scientifique-thomas-kuhn>
- 6. Popper et Adorno sur les sciences sociales
 - a. Lire : Adorno et Popper, logique des sciences sociales
- 7. Latour : sociologie des sciences
 - a. Lire : Callon et Latour, « Introduction » et (facultatif) Rheinberger, « Histoire récente », in Rheinberger, *Introduction à la philosophie des sciences*, pp. 103-114.
- 8. Genre, cyborg et sciences : Haraway
 - a. Lire Haraway, « Manifeste cyborg » et (facultatif) Pestre, « Femmes, genre et science : objectivité et parti pris », in *Introduction aux Science Studies*, pp. 76-93.

Bibliographie

- Callon M., Latour B., « Introduction », dans Michel Callon et Bruno Latour, dir., *La science telle qu'elle se fait. Anthologie de la sociologie des sciences de langue anglaise*. Paris, La Découverte, 1991, p. 7-36. <https://www.cairn.info/la-science-telle-qu-elle-se-fait--9782707119988-page-7.htm>
- Canguilhem, G. « L'objet de l'histoire des sciences » (Conférence donnée le 28 octobre 1966 à Montréal sur l'invitation de la Société canadienne d'histoire et de philosophie des sciences); in *Études d'histoire et de philosophie des sciences*, Paris, Vrin, 1968, p. 9-23
- Gayon, J. « De la biologie comme science historique », *Sens public* (2004) <http://sens-public.org/articles/32/>
- Haraway, D. « Manifeste cyborg: science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XXe siècle » [1991] in *Manifeste cyborg et autres essais: sciences - fictions - féminismes*, anthologie, établie par Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan, Paris, Exils éditeurs, 2007, p. 29-92
- Kuhn, T. *La structure des révolutions scientifiques* (1962, revu 1970), traduit par Laure Meyer, Paris, Flammarion, 2008
- Macherey, P. sur Ludwig Fleck, *Genèse et développement d'un fait scientifique (Entstehung und Entwicklung einer wissenschaftlichen Tatsache, 1935)*, traduction, Les Belles Lettres, 2005 :

<https://philolarge.hypotheses.org/files/2017/09/06.-02-2008.pdf>

et

<https://philolarge.hypotheses.org/files/2017/09/13-02-2008.pdf>

O. Neurath, M. Schlick *et al.*, « La conception scientifique du monde : le Cercle de Vienne », in A. Soulez (dir.), *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits*, Paris, PUF, 1985, p. 108-129.

Pestre, D. *Introduction aux Science Studies*, Paris, La Découverte, 2006, en ligne ici <https://www.cairn.info/introduction-aux-science-studies--9782707145963.htm>

Popper, K. « La logique des sciences sociales ». In T. Adorno & K. Popper (dir.). *De Vienne à Francfort : la querelle allemande des sciences sociales*, Bruxelles, Editions Complexes, 1979, pp. 73-105 (Original publié en allemand, 1969)

Rheinberger, HJ. « VI. Histoire récente », *Introduction à la philosophie des sciences*. Paris, La Découverte, 2014, pp. 103-114.

Smart, J.J.C. « La Nature des sciences biologiques », in J. Gayon et T. Pradeu (dir.), *Textes clés de philosophie de la biologie*, vol. 1, Paris, Vrin, 2020, p. 35-53

Zilsel, E. « Les racines sociologiques de la science », *Zilsel*, vol. 3, no. 1, 2018, p. 288-309 <https://www.cairn.info/revue-zilsel-2018-1-page-288.html>

Bibliographie supplémentaire (je n'y ferai pas référence en cours mais ces textes peuvent être utiles : si vous avez des difficultés ; ou pour vos rédactions ...)

Barberousse, A., Kistler, M., et Ludwig, P. *La Philosophie des sciences au XX^e siècle*, Paris, Flammarion, 2000

Bitbol, M. et Gayon, J. (dir). *L'épistémologie française, 1830-1970*, Paris, PUF, 2006

Canguilhem, G. « De la science et de la contre-science », In *Hommage à Jean Hyppolite*, Paris, PUF, 1971, p. 173-180

Chalmers, A., *Qu'est-ce que la science? récents développements en philosophie des sciences : Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend* [traduction de *What is this thing called science?*, 1976 ; trad. de l'anglais par Michel Biezunski], Paris, La Découverte, 1987 / Livre de poche, 1990 **très bonne introduction mais orientée « analytique »**

Duhem, P., *La théorie physique : son objet, sa structure*, Paris, Chevalier, 1906, 2^e édition, Paris, Librairie Marcel Rivière, 1914.

Gayon, J. « La philosophie et la biologie », in J.-F. Mattéi (dir.), *Encyclopédie philosophique universelle*, vol. IV: *Le Discours philosophique*, Paris, PUF, 1998, p. 2152-2171.

Jacob, P. (dir.), *De Vienne à Cambridge*, Paris, Gallimard, 1996

Kupiec, J.-J. (dir.), *La vie, et alors ? Une histoire critique de la biologie*, Paris, Belin, 2013

Laugier, S. et P. Wagner, dir., *Philosophie des sciences. Théories, expériences et méthodes*. Paris, Vrin, 2012

Morange, M. « À quoi sert l'histoire des sciences ? », , *À quoi sert l'histoire des sciences ?* Paris, Éditions Quæ, 2008, pp. 9-56. <https://www.cairn.info/a-quoi-sert-l-histoire-des-sciences--9782759200825.html>

Popper, K. *La Logique de la découverte scientifique*, tr. fr. N. Thyssen-Rutten et P. Devaux, Paris, Payot, 1973

Rheinberger, H.-J., *Introduction à la philosophie des sciences*, trad. de l'allemand par Nathalie Jas, Paris, Éd. La Découverte, coll. Repères, 2014

Soler, L. *Introduction à l'épistémologie*, 2^e éd. révisée et complétée, Paris, Ellipses, 2009, chap. ix (sur le tournant pratique)

Stengers, I. *L'Invention des sciences modernes*, Paris, La Découverte, 1993.

Ressources en ligne utiles

<https://encyclo-philo.fr/>

<https://plato.stanford.edu/index.html>

<http://www.cite-sciences.fr/fr/ressources/conferences-en-ligne/saisons/science-et-philosophie/>

Méthodologie

<https://sites.google.com/view/eyssette/m%C3%A9thodologie-devoirs>

Groupe 2 : MME PIARULLI -

Philosophiquement, toute frontière absolue proposée à la science est la marque d'un problème mal posé.

Gaston Bachelard, *Sur le concept de frontière épistémologique*, in « Etudes », Vrin, 1970.

Présentation du cours :

Dans ce cours, il s'agira de nous attacher non pas à la résolution des problèmes scientifiques, mais à l'élaboration des énoncés. En effet, la légitimité d'une discipline instituée comme science semble se décider au moment de la constitution de ses modèles structurels. Nous nous intéresserons donc à la nature de l'activité scientifique.

Ce cours sera présenté sous la forme d'une dispute (du latin *disputatio* : action d'examiner une question dans ses différents points en pesant le pour et le contre). En faisant se confronter des textes issus de la philosophie qui ont pour objet commun de s'intéresser à l'élaboration du discours scientifique et à sa nécessité, nous tenterons de répondre à trois questions qui fondent la philosophie des sciences :

- Pourquoi voulons-nous savoir ?
- A quoi reconnaît-on une science ?
- La science fait-elle coïncider théorie et expérience ?

Au terme de ce parcours, nous étudierons plus spécifiquement la question suivante : le vivant est-il objet de science ?

Nous nous intéresserons ainsi à la philosophie de la biologie, pour envisager comment la recherche d'une définition du vivant a rendu poreuses les distinctions entre les différentes disciplines que sont la biologie et la philosophie.

Bibliographie :

(Celle-ci est présente ici à titre indicatif ; il n'est pas nécessaire d'avoir lu tous les ouvrages pour accéder au cours, mais il peut être utile de se familiariser avec l'écriture de certains de ces auteurs)

- LUCRECE, *De rerum natura* ; traduction française A. Ernout, *De la nature*, Huitième Édition revue Et corrigée ed. Collection Des Universités De France. Paris : Société D'Édition « Les Belles Lettres », 1948.
- F. NIETZSCHE, *Der Wille zur Macht* ; traduction française G. Bianquis, *La Volonté de Puissance*, Collection Tel 259-260. 1995.
- F. BACON, *Novum Organum* ; traduction française M. Malherbe et J-M Pousseur, 2e Édition ed. Épiméthée. 2004.
- R. DESCARTES, *Discours de la méthode*, Nouvelle Édition Mise À Jour ed. GF 1091. 2016.
- R. DESCARTES, *Œuvre Scientifique Tome V Les Principes De La Philosophie Première Et Deuxième Parties*. Classiques De L'histoire Des Sciences 2. 1999.
- A. COMTE, *Cours de philosophie positive*, Les Intégrales De Philo 2. Paris: Nathan, 1989.
- ARISTOTE, *Ethica ad Nicomachum* ; traduction française de R. Bodéüs, *Ethique à Nicomaque*, GF 947. 2004.
- ARISTOTE, *Organon IV Les Seconds Analytiques*. Nouvelle Édition ed. Bibliothèque Des Textes Philosophiques. 1962.
- B. SPINOZA, *Ethica* ; traduction française de R. Misrahi, *L'Ethique*, Les Classiques De La Philosophie. 2011.
- B. SPINOZA, *Tractatus de intellectus emendatione* ; traduction française de B. Rousset, *Traité de la réforme de l'entendement*, Bibliothèque Des Textes Philosophiques. 2002.
- E. KANT, *Logik* ; traduction française de L. Guillermit, *Logique*, Bibliothèque Des Textes Philosophiques. Paris : Librairie Philosophique J. Vrin, 1966.
- E. KANT, *Kritik der reinen Vernunft* ; traduction française de A. Renaut, *Critique de la raison pure*, 3e Édition Corrigée ed. G.F. 1304. 2006.
- W. JAMES, *Pragmatism* ; traduction française de E. Le Brun, *Le Pragmatisme*, Bibliothèque De Philosophie Scientifique. 1911
- G.W. HEGEL, *Phänomenologie des Geistes* ; traduction française de B. Bourgeois, *La Phénoménologie de l'esprit*, Bibliothèque Des Textes Philosophiques. 2018.
- G. BACHELARD, *Etudes*, 2e Édition ed. Bibliothèque Des Textes Philosophiques. 2002
- G. BACHELARD, *La formation de l'esprit scientifique, Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*, Librairie philosophique, Paris, J. Vrin, 5e édition, 1967. Collection : Bibliothèque des textes philosophiques.
- I. NEWTON, *Philosophiae naturalis principia mathematica* ; traduction française de G-E Le Tonnelier de Breteuil, *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, Archives Émilie Du Châtelet 1-2. 2015.

- M. MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Collection Tel 4. 1976.
- J. PIAGET, *Epistémologie des sciences de l'homme*, Collection Idées 260. 1972.
- D. HUME, *A treatise of human nature* ; traduction française de A-L Leroy, *Traité de la nature humaine*, Bibliothèque Philosophique. Paris: Aubier, 1973.
- E. MEYERSON, *De l'explication dans les sciences*, Corpus Des œuvres De Philosophie En Langue Française. 1995.
- C-G HEMPEL, *Philosophy of natural science* ; traduction française de B. Saint-Sernin, *Eléments d'épistémologie*,

Groupe 3 : M. SOULADIE remplacé par M. MIRAVETE –

La structure des révolutions scientifiques de Thomas Kuhn

En 1962, Thomas Kuhn (1922-1996) publie *La structure des révolutions scientifiques*. Depuis, cet ouvrage est devenu un texte classique et majeur. Nous verrons ce qu'il nous apprend sur les problèmes fondamentaux de la philosophie des sciences (qu'est-ce que la vérité en sciences ? etc.). Ce sera aussi l'occasion de découvrir et d'assimiler de premières notions (particulièrement utiles pour penser philosophiquement et historiquement l'activité scientifique) dans le domaine de l'astronomie (Copernic), de la chimie (Lavoisier), de la physique (Einstein), des mathématiques (Dedekind), de la linguistique (Saussure et le cercle de Prague) et de la sociologie (Lévi-Strauss).

Note : Les notions scientifiques seront exposées de manière simple. Ce cours ne nécessite aucune formation scientifique préalable.

Bibliographie : Kuhn, T., *La structure des révolutions scientifiques*, Paris, Flammarion, 2018.

PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES

***UE 203 – LM00201T – Littérature française – Littérature comparée
50 heures – 8 ECTS***

***UE 204 – LC00201T – Langue, littérature et civilisation grecques 2
Ou***

***LC00202T – Langue, littérature et civilisation latines 2
25 heures – 4 ECTS***

PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE

***UE 203 – SO00201T – Initiation à l'enquête de terrain en sociologie
50 heures – 8 ECTS***

***UE204 – SO00202T – Principes et outils de l'enquête en sociologie
25 heures – 4 ECTS***

***UE 205 – PH00205T – METHODOLOGIE DU TRAVAIL
UNIVERSITAIRE –
25 HEURES – 3 ECTS***

SUIVRE LES DEUX PARTIES

Partie Philosophique :

2 GROUPES AU CHOIX

Groupe 1 : MME LAROUEG

Le second semestre est le moment de l'année où l'on commence à prendre conscience de son niveau, sans pour autant comprendre pourquoi. Que vous ayez vécu des réussites ou des échecs au premier semestre, il est fort probable que les prochains partiels soient source d'anxiété, car réussir le prochain semble incertain et hasardeux, un coup de chance ou du talent, en bref, rien d'objectif sur quoi vous puissiez vous appuyer. Mon cours de méthodologie a vocation à vous offrir une grille de critères d'évaluation précis de ce que vous savez faire et de ce qu'il vous reste à maîtriser dans votre relation avec votre matière première en philosophie : la langue. S'il s'agit d'un cours qui se transforme en fonction des besoins, comptes tenus des résultats du premier semestre ; il est également prévu qu'il vous transforme et vous fasse significativement progresser en terme de technique : Vous y trouverez des outils d'analyse objectifs et concrets, en tout lieu mobilisable (texte, discours*, sms*, conflits*, etc...) mais aussi et surtout dans vos travaux universitaires. Ces outils pratiques, concrets et saisissables, seront autant de repères d'auto-analyse qui vous permettront de prévoir votre niveau au prochain examen. Je mettrai en place des exercices techniques qui vous extirperont du flou artistique dans lequel le mythe de la subjectivité de la langue vous empêche de maîtriser la différence entre explication, traduction et sur-interprétation, et qui vous condamne souvent vers la paraphrase, et parfois vers un autre monde. Les mots, la grammaire, la rhétorique, la déduction, le syllogisme, tout y passera pour que votre expertise de la langue vous permette de voir dans un texte, d'abord des repères analytiques sûrs avant d'y voir la difficulté de la compréhension. *Si les contributions sont suffisantes, il est également possible que nous testions ces apprentissages sur les communications de la vie quotidienne. Bienvenue à tous !

Groupe 2 : M. BERAFTA

La philosophie et son histoire Enjeux, problèmes et usages

Ce cours s'intéressera à la façon dont on peut concevoir le rapport entre la philosophie et l'histoire de la philosophie d'une part, et les liens que cette articulation entretient avec la recherche universitaire d'autre part. Ce double rapport entraîne une double difficulté. La première est de savoir ce qui distingue la pratique du philosophe de celle de l'historien de la philosophie. La deuxième est de déterminer en quoi la prise en compte de l'historicité de la philosophie est susceptible d'éclairer son actualité ou contemporanéité. Nous verrons que la raison de cette double difficulté tient à l'ambivalence – constitutive et peut-être indépassable – de l'idée même d'histoire de la philosophie, depuis sa *thématisation* chez Kant à sa *conceptualisation* rigoureuse chez Hegel.

Bibliographie :

G. Lebrun, « Devenir de la philosophie », in D. Kambouchner (dir.), *Notions de philosophie*, t. III, Gallimard, coll. « Folio essais », 1995

Partie Méthodologie documentaire :

M. SAUBION - contenu communiqué à une date ultérieurement

<i>UE 206 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS hors DA ou DP – 25 HEURES - 3 ECTS</i>
